

"avant-garde", d'une "élite dirigeante" est tentant pour tout ouvrier qui a pris conscience de ses capacités. Heureusement, tous ne mordent pas à l'hameçon. Et puis, qu'importe encore ! Les grandes luttes suivantes provoquent l'éclosion de nouveaux militants liés étroitement à leurs camarades de travail.

Une des caractéristiques les plus importantes des luttes récentes en Pologne, est que celles-ci ont été et sont restées purement ouvrières. Les revendications avancées, économiques et politiques, n'ont pas été mélangées avec celles qu'aurait amené une liaison avec les étudiants et les intellectuels. C'est ainsi que les ouvriers polonais n'ont à aucun moment mis en avant des revendications nationalistes contre la tutelle de l'impérialisme russe. Tactique, conscience du danger, enseignement tiré de Budapest 56 et Prague 68 ? En tout cas, la lutte est restée sur le terrain de classe et ne s'est pas embourbée dans la fange du nationalisme. Et pourtant la Pologne est un des pays de l'Est où le nationalisme anti-russe est vivace, alimenté par l'occupation militaire et le lourd tribut payé du fait des rapports économiques inégaux avec la Russie. Mais ce nationalisme est beaucoup plus l'apanage de la petite bourgeoisie, des intellectuels et de la paysannerie.

En ce qui concerne ces autres classes, la nouvelle équipe dirigeante s'est empressée d'en rechercher le soutien politique par des mesures économiques appropriées.

C'est dans ce sens aussi que jouent les concessions faites à l'Eglise catholique, particulièrement influente en Pologne. Donnant donnant : l'Eglise a reçu l'assurance du Président du Conseil Jaroczewitz que les biens religieux des terres de l'Ouest (des anciens territoires allemands) ne seraient plus seulement confiés à l'administration de l'épiscopat, mais réunis en toute propriété. Moyennant quoi, l'épiscopat a décrété que le 14 février serait "jour de prières pour la patrie", car l'épiscopat comprend "la nécessité de maintenir dans le moment présent l'ordre et le calme..." Le pape lui-même s'est associé à cette journée de prière et l'a étendue au monde entier. Priez, mes frères, "pour la paix intérieure de toutes les nations, particulièrement celles qui sont tourmentées par la guerre civile" (Le Monde, 16 février). Plus récemment, Casoroli, le chargé des relations extérieures du Vatican, s'est rendu à Moscou pour plusieurs jours, officiellement pour signer le traité de non-prolifération des armes nucléaires (de quoi se marrer !)... mais on doit aussi parler de la Conférence sur la sécurité européenne et des problèmes oecuméniques. Ça, c'est sérieux.

Autre enseignement important de la lutte des ouvriers polonais : ils ont immédiatement réagi contre la calomnie, les insinuations, les